

L'alignement pédagogique » : un arbre qui cache la forêt

L'article de Marc Romainville (intitulé « L'alignement pédagogique : un arbre qui cache la forêt ») met en lumière les limites et les dangers potentiels de ce concept. Fort apprécié dans les années quatre-vingt-dix, l'alignement pédagogique a connu une popularité croissante dans le domaine de l'enseignement supérieur avant que celui-ci bascule dans la banalisation. Marc Romainville introduit le concept d'alignement pédagogique en mettant en garde contre la perte de sens de certains concepts pourtant bien connus, tels que la volition, la résilience et la métacognition. L'alignement pédagogique suit-il le même sort ? Marc Romainville prend une posture critique et nous expose son point de vue.

Il commence tout d'abord par redessiner les contours du concept de l'alignement pédagogique. Initialement conçu comme un alliage de deux courants de pensée (le constructivisme et l'« *instructional design* »), Biggs s'appuie sur les travaux de Cohen (1987) et met en évidence que les objectifs de haut niveau taxonomique doivent être congruents avec les contenus, les méthodes pédagogiques et l'évaluation. Mais, en se limitant à cette triangulaire, l'alignement pédagogique peut-être perçu comme une simple exigence normative, réduisant l'enseignement à une série d'objectifs et d'indicateurs à atteindre.

Marc Romainville évoque une vision réductrice de l'apprentissage se focalisant sur l'alignement entre les différents éléments d'un dispositif de formation (objectifs, contenus, activités, évaluations), mais s'éloignant de son sens premier, c'est-à-dire d'être centré sur l'apprenant. Il perd ainsi de vue les aspects plus complexes et dynamiques de l'apprentissage, car celui-ci n'est nullement linéaire ou prévisible. Il est fondamental de garder à l'esprit une approche holistique de l'apprenant et de prendre en compte ses croyances épistémiques. Il serait illusoire de penser maîtriser le processus d'apprentissage grâce à l'alignement pédagogique. De plus, Marc Romainville met en garde contre le risque de rigidification des pratiques pédagogiques, car en cherchant à tout aligner au prix du dogme de la qualité de la formation et des objectifs taxonomiques, cela pourrait entraîner un frein dans l'innovation pédagogique et limiter la créativité des enseignants.

Marc Romainville ouvre le concept d'alignement pédagogique en le décroissant et le contextualisant, car, selon lui, l'alignement pédagogique est un outil évoluant selon un contexte, un environnement et un profil métier.

Pour conclure, l'article de Marc Romainville invite à ne pas se laisser aveugler par la mode de l'alignement pédagogique et à privilégier une approche plus nuancée et réflexive de la conception des dispositifs de formation.